

Le contresens

Autor(en): **Merlin-Kajman, Hélène**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Versants : revue suisse des littératures romanes = Rivista svizzera delle letterature romanze = Revista suiza de literaturas románicas**

Band (Jahr): **62 (2015)**

Heft 1: **Fascicule français. Transitions**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-587499>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le contresens

Quinze articles au total¹ : ils nous apprennent que le contresens peut en cacher un autre. Que l'unanimité est loin de se faire autour de sa définition. Qu'il touche à la question du désir, à celle de la définition du langage, à celle du transport des textes dans l'histoire : le sens des mots bouge à cause du désir, à cause de la langue, à cause du temps... Que « lire » est, pour les professionnels que nous sommes, un plaisir compliqué. Que nous préférons nos contresens à ceux que nous pointons chez autrui. Qu'il y a des « beaux contresens »...

Oui, c'est peut-être le plus inattendu : les auteurs de ces articles (se sentaient-ils autorisés par notre riche dossier consacré parallèlement à la beauté?) nous ont démontré que la question du contresens et la question de la beauté n'étaient pas étrangères l'une à l'autre : « Pour que j'accepte un contresens, il faut qu'il soit beau », écrit Florence Naugrette à propos de la mise en scène. Leur point d'intersection s'appelle sans doute « littérarité » ; mais, comme le souligne l'article de Sonia Velázquez, il s'agit peut-être moins d'un point d'intersection que d'un point de passage – un point transitionnel qui relance les textes vers nous². Ou encore, comme le suggère Jérôme David « fatiguant l'herméneutique », de la dimension première, et institutive, de l'imagination : le sens du texte ne se mesure pas par rapport à un être en dehors de lui, mais dans son « engagement ontologique ».

Mais peut-il exister des contresens de l'imagination ? D'un certain point de vue, c'est exactement la question que pose Laurent Susini.

Hélène MERLIN-KAJMAN
Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

¹ Cf. le sommaire dans « Archives ».

² Le texte de Sonia Velázquez, on pourra le constater en regardant les sommaires, a d'abord paru dans le thème « Transition » – preuve de la cohérence des thèmes que nous offrons à la réflexion. Mais il nous est apparu qu'il avait pleinement sa place dans « Le Contresens ».

